

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

AOÛT 2025

Période de collecte :

du mercredi 27 août 2025 au mercredi 03 septembre 2025

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	9
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	11
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête mensuelle de conjoncture (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 août et le 3 septembre), l'activité poursuit sa progression en août.

La production industrielle apparaît contrastée mais à nouveau bien orientée, portée par l'aéronautique et les biens d'équipement. Dans les services marchands, l'activité progresse modérément, en particulier dans les services liés aux vacances d'été (hébergement, restauration, etc.) comparativement aux mois d'août des années précédentes. Le bâtiment enregistre une croissance supérieure à ce qui était attendu le mois précédent par les entreprises.

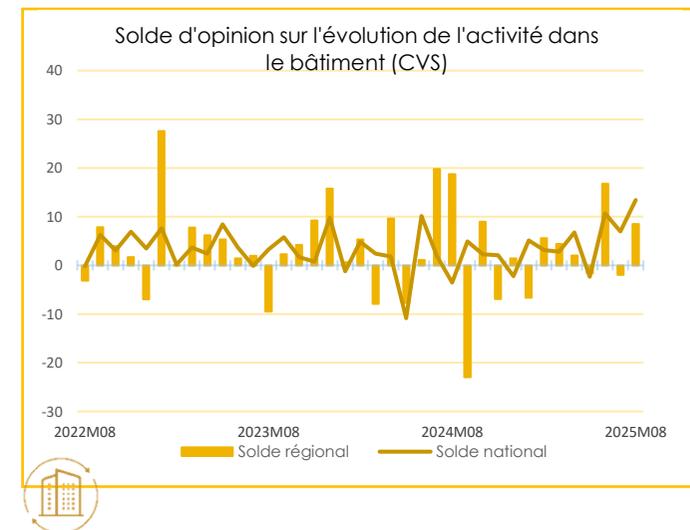
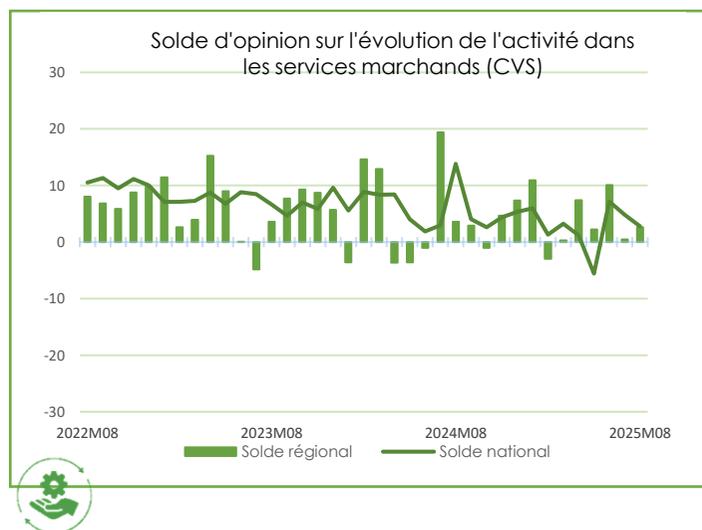
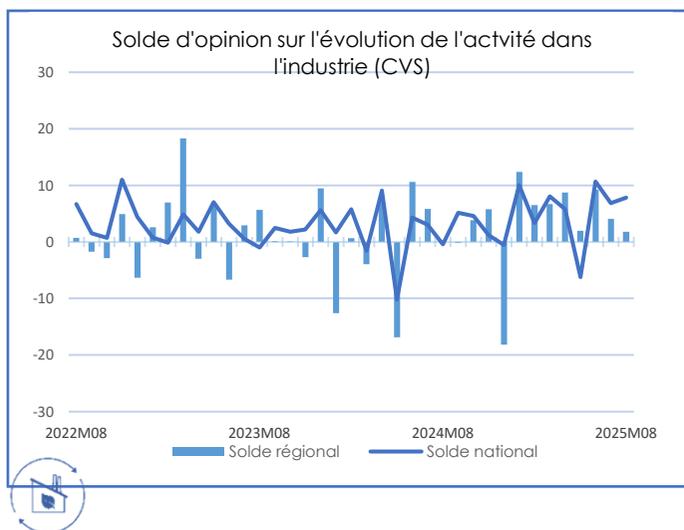
Dans une fin de mois d'août marquée par les annonces sur le vote de confiance et les journées de mobilisation sociale, les chefs d'entreprise signalent cependant une forte remontée de l'incertitude, en particulier dans le bâtiment, secteur sensible aux politiques publiques.

Leurs anticipations pour le mois de septembre reflètent une plus grande prudence, sans toutefois anticiper de recul d'activité, avec même un raffermissement attendu dans les services marchands.

Au mois d'août, les prix de vente sont jugés stables dans l'ensemble des secteurs, sous l'effet de la concurrence sur les marchés domestiques comme internationaux. La hausse des droits de douanes américains touche la plupart des secteurs de l'industrie mais sans dégradation significative au mois d'août. Le secteur viticole reste le plus touché et de moins en moins d'entreprises déclarent ressentir des effets indirects, notamment dans les services marchands. Les difficultés d'approvisionnement se réduisent, en particulier dans l'aéronautique, tandis que les difficultés de recrutement restent stables et concernent 19 % des entreprises.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que l'activité continuerait de croître au troisième trimestre au même rythme qu'au trimestre précédent, de l'ordre de 0,3 %.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

Contrairement aux anticipations des dirigeants le mois dernier, l'activité industrielle affiche une légère croissance ce mois-ci. Les commandes progressent à l'export, mais reculent sur le marché national. Les stocks continuent de diminuer. Les trésoreries des entreprises restent globalement tendues. Les prix des matières premières sont en hausse, tout comme ceux des produits finis, bien que de manière plus modérée. Par ailleurs, les effectifs enregistrent une légère progression. La production devrait se stabiliser le mois prochain.

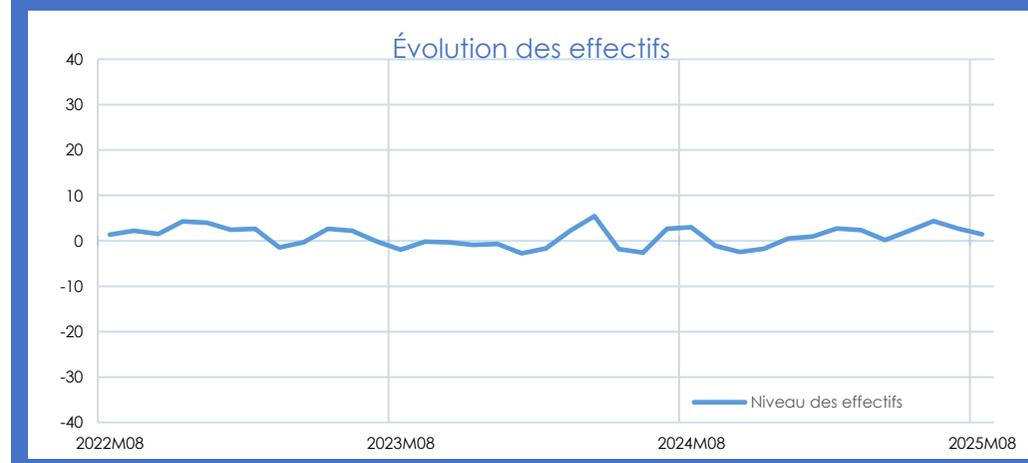
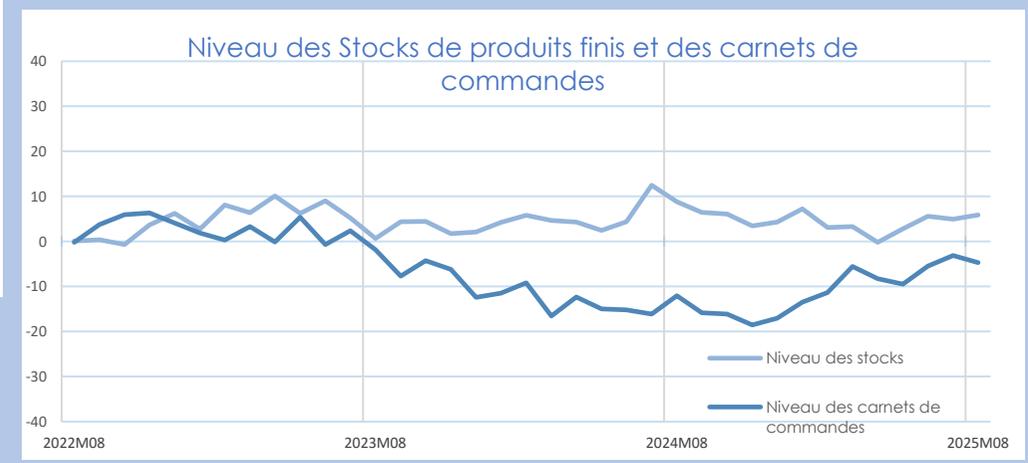
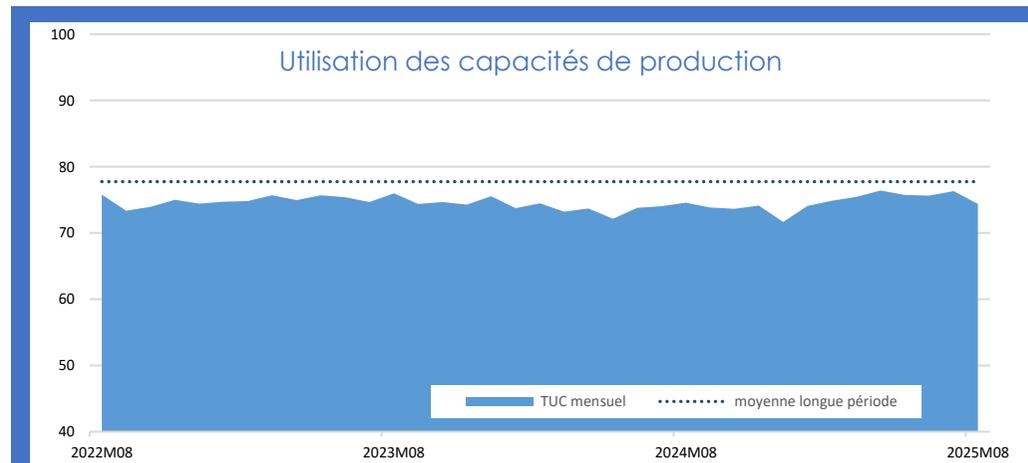
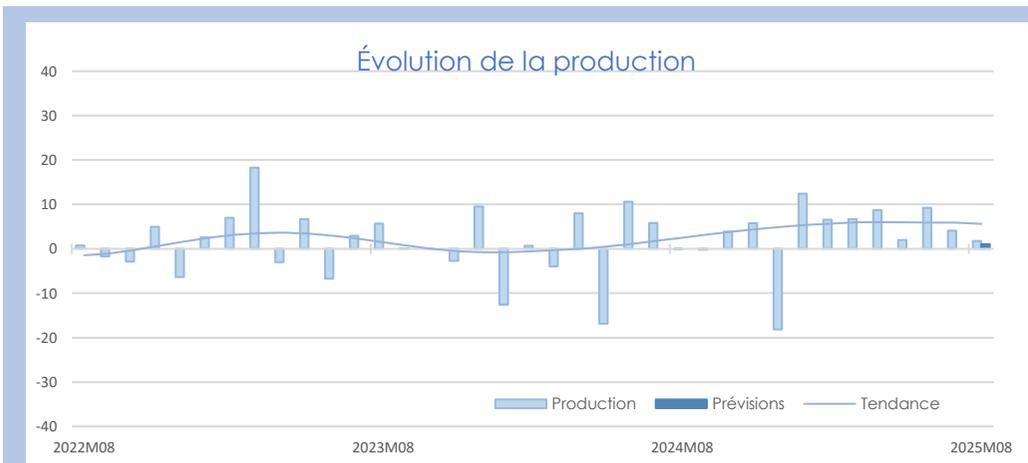
L'activité globale est restée plutôt stable en août, mais avec des évolutions contrastées selon les sous-secteurs. Elle affiche un léger recul sur un an. Les prix, quant à eux, restent stables. Les effectifs varient peu, mais un renforcement est prévu à la rentrée. Les trésoreries se situent à un niveau légèrement inférieur à la normale. La demande reste bien orientée, et les anticipations sont positives.

Le secteur du bâtiment affiche une hausse de son activité, portée par une demande soutenue, principalement dans le second œuvre. Des embauches sont également observées dans le gros œuvre, où la forte concurrence exerce une pression à la baisse sur les prix. Pour le mois de septembre, les dirigeants anticipent une stabilité de l'activité.



Synthèse de l'Industrie

Contrairement aux anticipations des dirigeants le mois dernier, l'activité industrielle affiche une légère croissance ce mois-ci. Les commandes progressent à l'export, mais reculent sur le marché national. Les stocks continuent de diminuer. Les trésoreries des entreprises restent globalement tendues. Les prix des matières premières sont en hausse, tout comme ceux des produits finis, bien que de manière plus modérée. Par ailleurs, les effectifs enregistrent une légère progression. La production devrait se stabiliser le mois prochain.



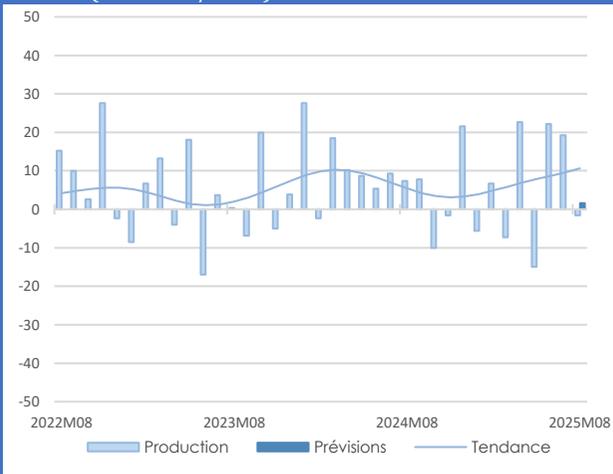
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

11,5%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2024)

Agroalimentaire



Comme anticipé, la production stagne. Les carnets de commande progressent, mais restent insuffisants. L'inquiétude grandit concernant les exportations, en raison de la mise en place des droits de douane américains. Les hausses des prix des intrants ne sont que partiellement répercutées sur les produits finis. Les effectifs sont maintenus au même niveau. Enfin, les stocks de produits finis diminuent légèrement.

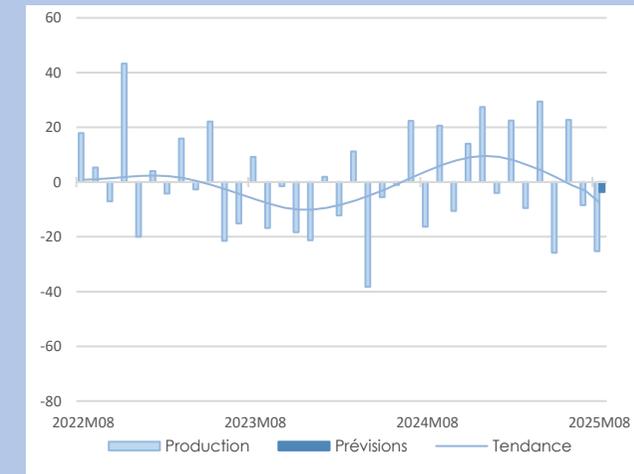
La production devrait se stabiliser.



INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE

BANQUE DE FRANCE
EUROSISTÈME

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



Comme prévu, la production recule à nouveau, et plus fortement qu'anticipé. Les commandes diminuent, principalement sur le marché national. Des difficultés d'approvisionnement sont signalées, aussi bien pour la viande porcine que bovine. Dans ce contexte, les prix de vente augmentent, tandis que ceux des matières premières se stabilisent. Les effectifs ont été revus à la baisse. Une stagnation de l'activité est anticipée pour septembre.

Dont transformation de la viande

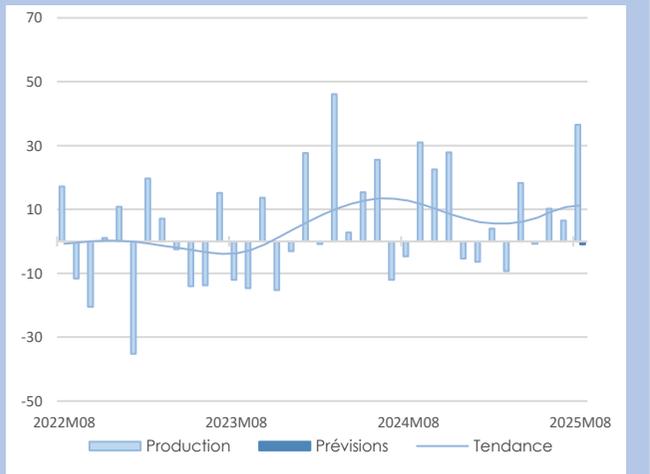
23,2%
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2024)

Un regain d'activité est observé, porté par un carnet de commandes en progression.

La production dépasse largement celle enregistrée à la même période l'an dernier. Par ailleurs, les prix des matières premières se stabilisent, tandis que ceux des produits finis continuent d'augmenter. Enfin, les livraisons s'intensifient, et les stocks, bien que justes, permettent de répondre à la demande.

La production devrait se maintenir au même niveau.

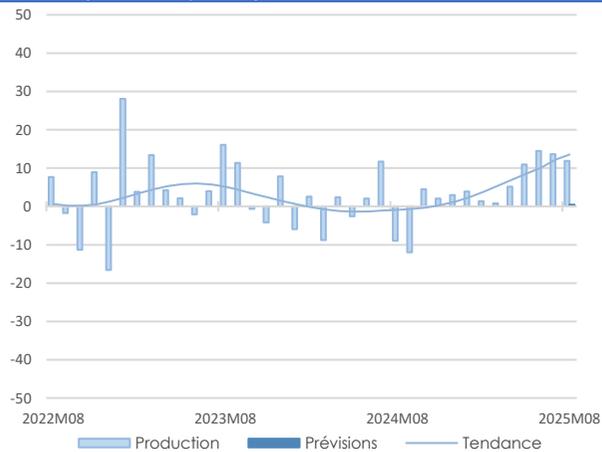
Dont produits laitiers



21,9%
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2024)

15%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2024)

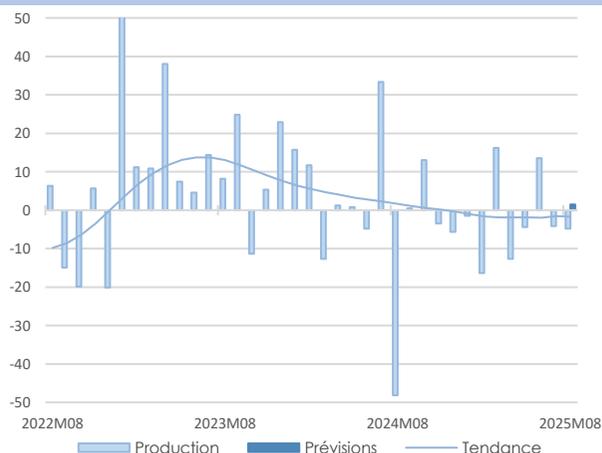
Équipements électriques et électroniques



Le regain de production se confirme, porté notamment par la fabrication de machines et d'équipements. Les carnets de commandes restent bien garnis, soutenus par les entrées de commandes à l'export. Les entreprises ont puisé dans leurs stocks, désormais jugés adaptés. Les prix de vente et d'achat progressent de manière symétrique. Les trésoreries ont été reconstituées. Les effectifs se réduisent mais devraient se reconstituer à nouveau le mois prochain.

La production devrait peu évoluer en septembre.

ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ET ÉLECTRONIQUES, INFORMATIQUES ET AUTRES MACHINES



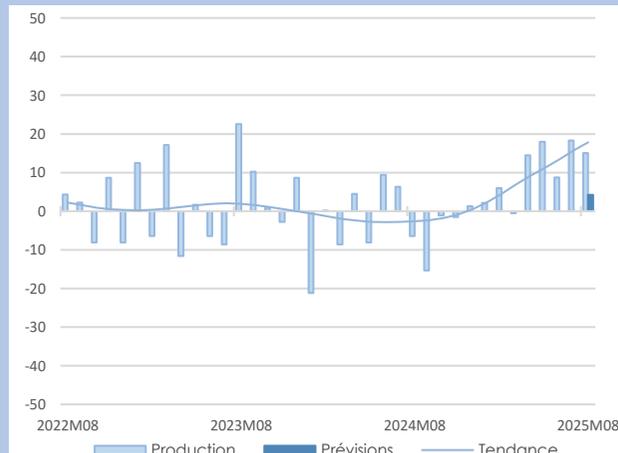
La production a reculé, comme prévu. Les carnets de commandes restent bien remplis, en dépit d'une baisse de la demande.

Les stocks, bien qu'en baisse, demeurent excédentaires. Les prix d'achat ont augmenté, sans que les tarifs ne soient révisés en conséquence. Dans ce contexte, la trésorerie reste fragile. Enfin, les effectifs ont été réduits, notamment en raison du départ de nombreux intérimaires.

Une stabilisation de l'activité est attendue.

L'activité reste dynamique. Cependant, les carnets de commandes marquent un léger fléchissement, en raison d'un essoufflement du marché intérieur.

Les niveaux de stock sont proches de la normale. Les prix d'achat et de vente restent stables, mais des hausses tarifaires sont prévues pour la rentrée. Les effectifs ont été réduits, notamment par le non-renouvellement des contrats intérimaires, mais un renfort est prévu en septembre. La trésorerie s'est améliorée et atteint désormais l'équilibre. La production devrait progresser, à un rythme plus modéré.



26,1%
Part des effectifs dans produits électriques, électroniques, optiques (ACOSS 12/2024)

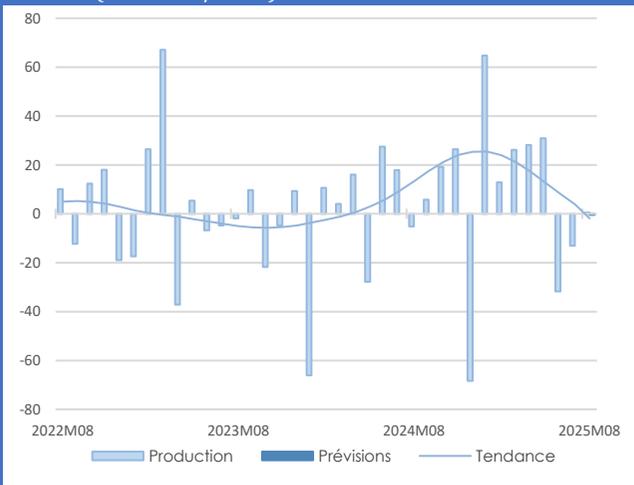
Dont équipements électriques

Dont machines et équipements

50,2%
Part des effectifs dans produits électriques, électroniques, optiques (ACOSS 12/2024)

13,7%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2024)

Matériels de transport



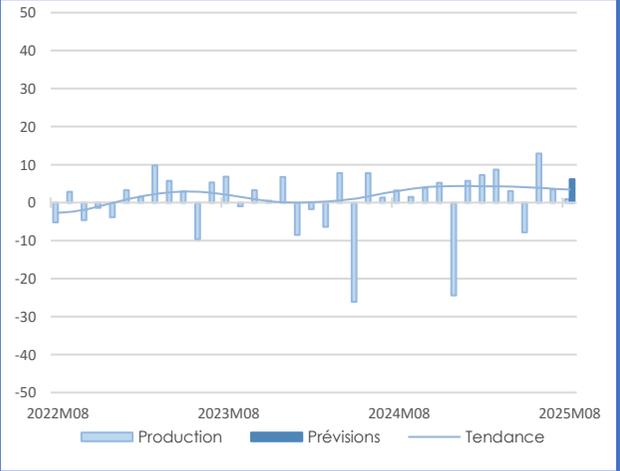
L'activité a été faible en raison des fermetures estivales. La hausse modérée des commandes n'est pas suffisante pour reconstituer les carnets. Les prix des matières premières augmentent légèrement mais n'impactent pas ceux des produits finis, qui restent stables. Les stocks de produits finis n'ont pas évolué. Quelques recrutements ont eu lieu pour pallier les absences, essentiellement par recours à l'intérim.
La production devrait stagner le mois prochain.

FABRICATION DE MATÉRIELS DE TRANSPORT



AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS

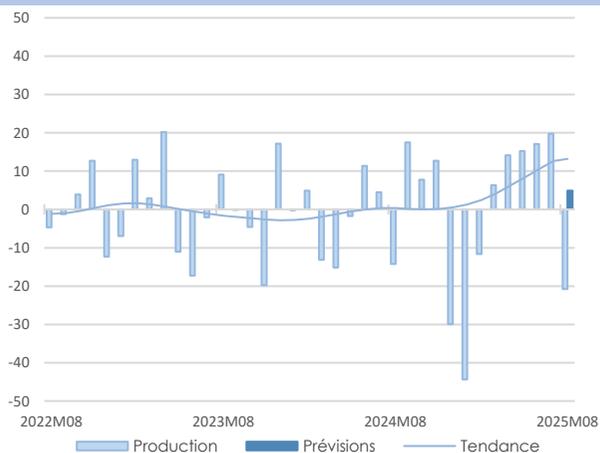
La production reste stable en dépit des traditionnelles fermetures. La métallurgie et le secteur du bois sont en net recul. Les entrées de commandes sont insuffisantes pour remplir les carnets. Les prix des matières premières augmentent sans influencer les prix de vente. Les stocks de produits finis sont jugés conformes à la période. Les effectifs se maintiennent.
L'activité devrait s'améliorer légèrement.



Autres produits industriels

59,7%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2024)

10,7%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2024)



Dont travail du bois, industrie du papier et imprimerie

L'activité est très ralentie avec de fermetures estivales. Les commandes sont en hausse, mais insuffisantes pour remplir les carnets, encore jugés faibles. Les prix des matières premières progressent légèrement, à l'exception du bois. Ce renchérissement se répercute sur les prix de vente. Les stocks de produits finis se remplissent et sont jugés légèrement élevés. Les effectifs se stabilisent.

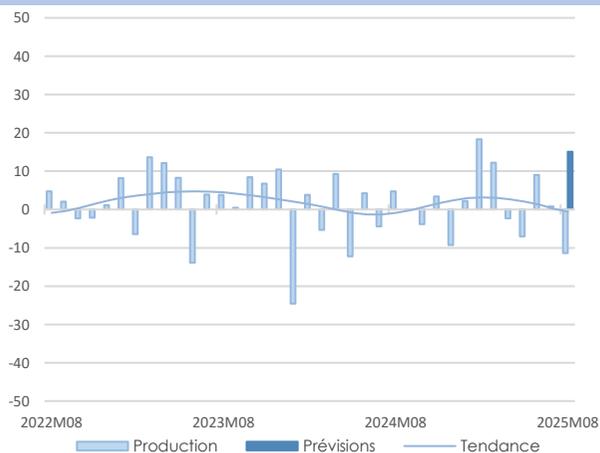
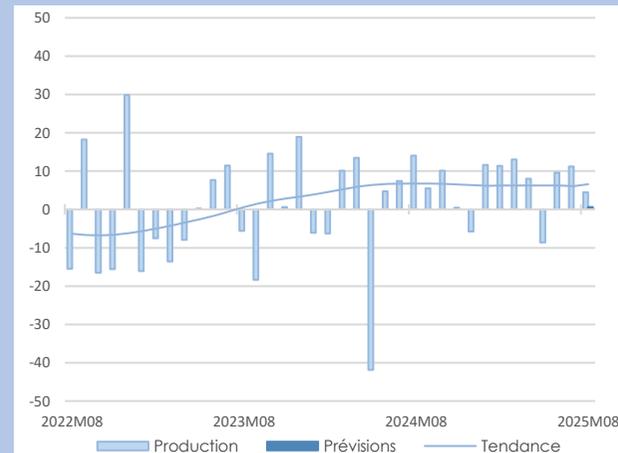
L'activité devrait reprendre le mois prochain.

Dont produits en caoutchouc, plastique et autres

La production reste bien orientée en dépit des fermetures. Les commandes augmentent très faiblement, ce qui ne permet pas de reconstituer les carnets. Les prix des matières premières sont en légère hausse sans être répercutés sur ceux des produits finis. Les stocks de produits finis sont jugés élevés même s'ils régressent sur le mois. Les effectifs sont en légère hausse et devraient se maintenir.

L'activité devrait rester stable.

19%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2024)



Les fermetures ont impacté l'activité à la baisse. Les entrées de commandes restent faibles, bien que les carnets de commandes offrent une meilleure visibilité. Une très légère hausse des prix des matières premières, sans répercussion sur les prix de vente, est observée. Les stocks de produits finis ont été réduits. Les effectifs restent stables.

La production devrait repartir nettement à la hausse.

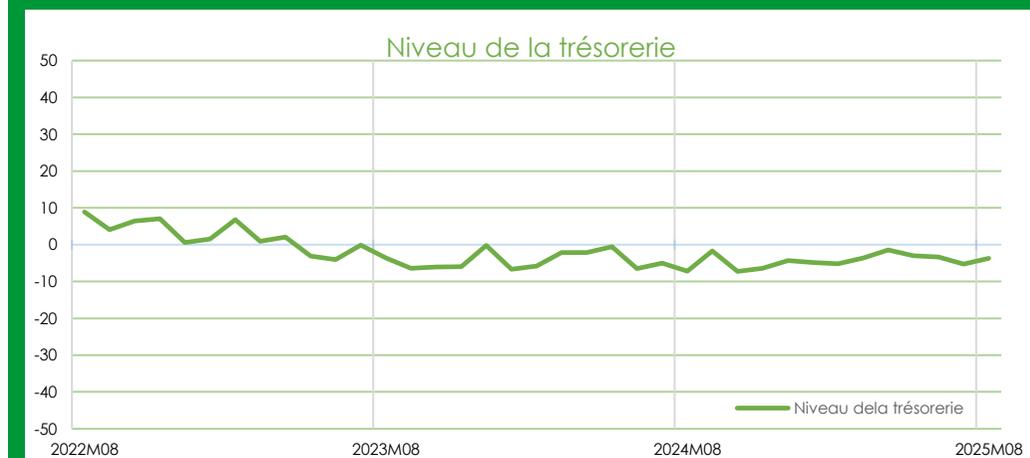
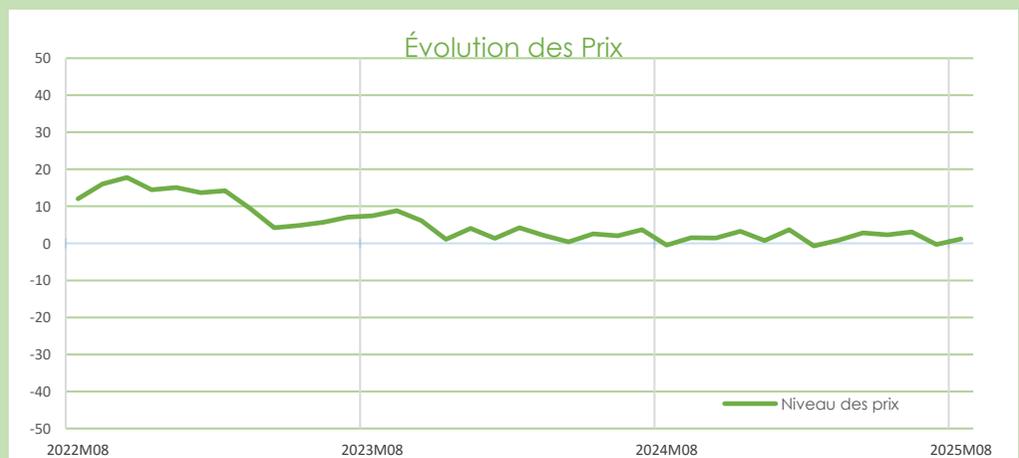
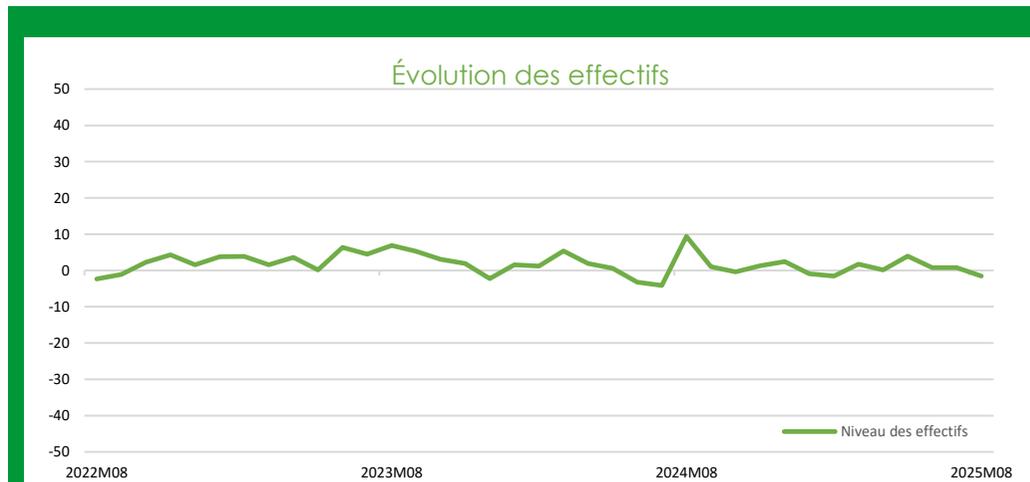
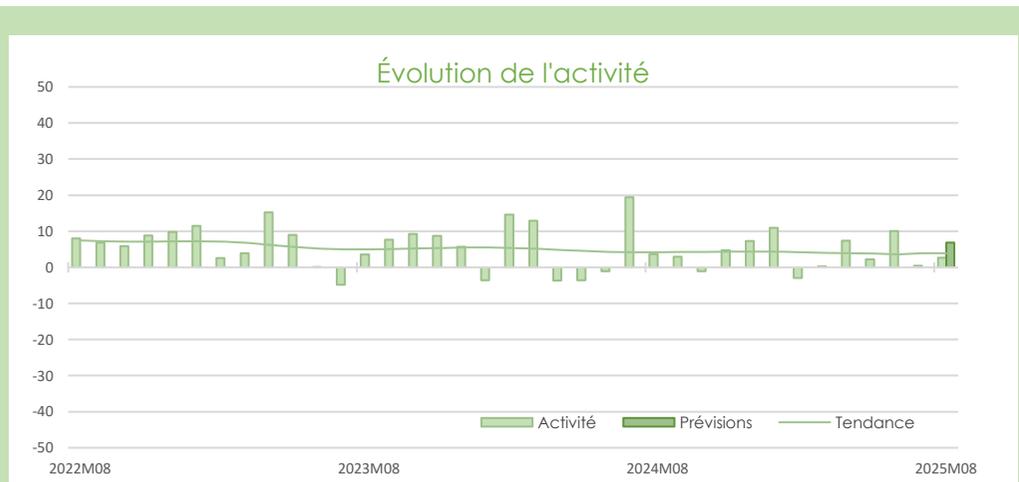
36,7%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

Dont métallurgie et autres produits métalliques



Synthèse des services marchands

L'activité globale est restée plutôt stable en août, mais avec des évolutions contrastées selon les sous-secteurs. Elle affiche un léger recul sur un an. Les prix, quant à eux, restent stables. Les effectifs varient peu, mais un renforcement est prévu à la rentrée. Les trésoreries se situent à un niveau légèrement inférieur à la normale. La demande reste bien orientée, et les anticipations sont positives.



SERVICES MARCHANDS

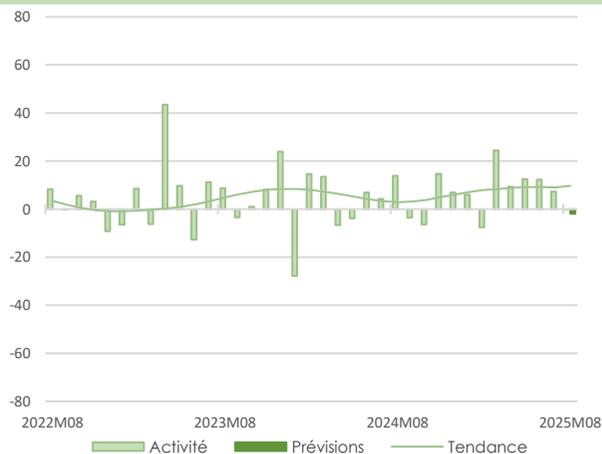
SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES MARCHANDS

23,6%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Transports et entreposage



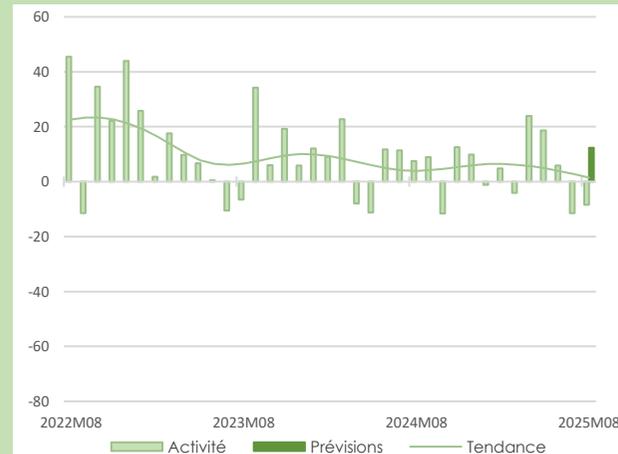
L'activité du mois s'est révélée stable, et meilleure qu'attendu, mais reste inférieure à celle de l'an dernier. Les prix poursuivent leur hausse modérée. Les effectifs ont diminué en raison de la fin de plusieurs contrats d'intérim, mais un renforcement est prévu. La trésorerie tend vers l'équilibre.

Les prévisions d'activité demeurent prudentes, notamment en raison des incertitudes politiques nationales qui alourdissent le climat économique.

Hébergement et restauration

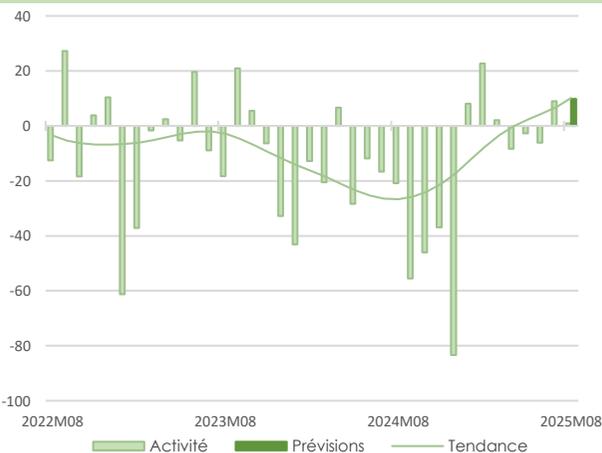
L'activité reste en baisse, dans la continuité du mois précédent. Le secteur de la restauration a surtout pâti de conditions météo défavorables. L'hôtellerie a pu se maintenir grâce à la clientèle touristique de passage. Les prix de vente restent stables, mais des tensions à la hausse apparaissent sur certaines matières premières (beurre, œufs, etc.). Dans ce contexte, les trésoreries demeurent tendues. Les effectifs, quant à eux, ont été réduits avec la fin des contrats saisonniers.

À la rentrée, l'activité devrait repartir de manière dynamique, toujours portée par l'hôtellerie.



24,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



L'activité se stabilise en août, après le rebond observé le mois précédent. Elle reste cependant bien inférieure à celle de l'année dernière.

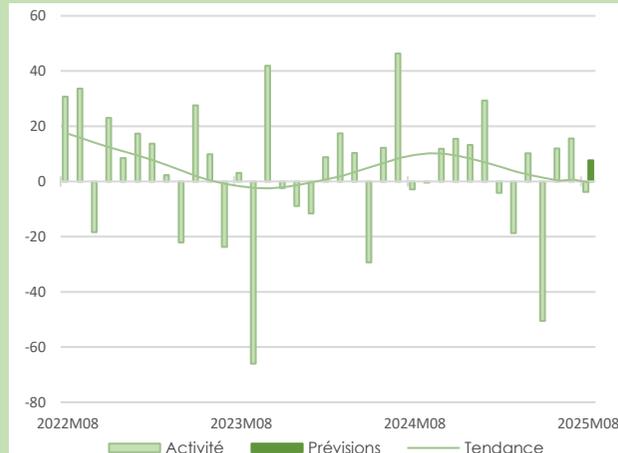
Du côté de la demande, un ralentissement est à nouveau constaté, notamment dans le secteur du bâtiment. Dans ce contexte, les tarifs continuent de baisser. Les entreprises peinent toutefois à recruter les profils adaptés aux attentes des clients. Les trésoreries s'améliorent.

Pour la rentrée, les perspectives laissent entrevoir un regain d'activité.

Contrairement aux prévisions, l'activité a connu un léger fléchissement. Elle reste toutefois supérieure à celle de l'année dernière.

Les prix se stabilisent de nouveau, tandis que les effectifs ont été renforcés et le seront encore dans les prochains mois. Les difficultés de recrutement semblent s'atténuer ce mois-ci, et la trésorerie est globalement jugée positive.

Un regain d'activité est attendu.



1,7%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Agences de travail temporaire

Ingénierie technique

6,8%

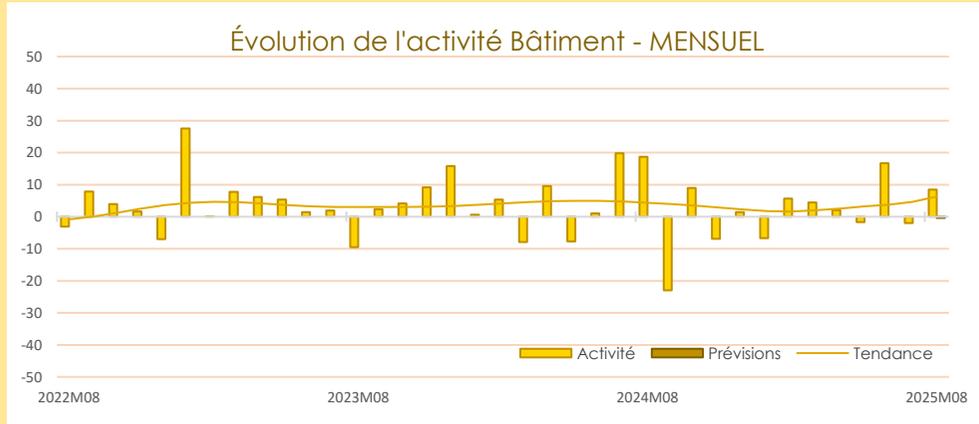
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

Le secteur du bâtiment affiche une hausse de son activité, portée par une demande soutenue, principalement dans le second œuvre. Des embauches sont également observées dans le gros œuvre, où la forte concurrence exerce une pression à la baisse sur les prix. Pour le mois de septembre, les dirigeants anticipent une stabilité de l'activité.

Dans les travaux publics, une reprise se dessine : les carnets de commandes se reconstituent, grâce aux investissements publics, encore modérés. Les effectifs se renforcent, notamment via le recours à l'intérim. Une nouvelle progression de l'activité est attendue au prochain trimestre.



Malgré les nombreuses fermetures estivales, l'activité dans le secteur du bâtiment reste soutenue, notamment dans le second œuvre. Le nombre de mises en chantier dépasse celui enregistré à la même période l'an dernier, et la demande s'avère plus soutenue.

Fortement négociés, les tarifs des devis demeurent stables. Dans le gros œuvre, ils tendent même à baisser, contrairement au second œuvre, qui parvient à maintenir ses prix. Si des recrutements sont effectués dans le gros œuvre, les effectifs restent globalement stables. Ils devraient cependant être renforcés par des contrats d'apprentissage dès septembre.

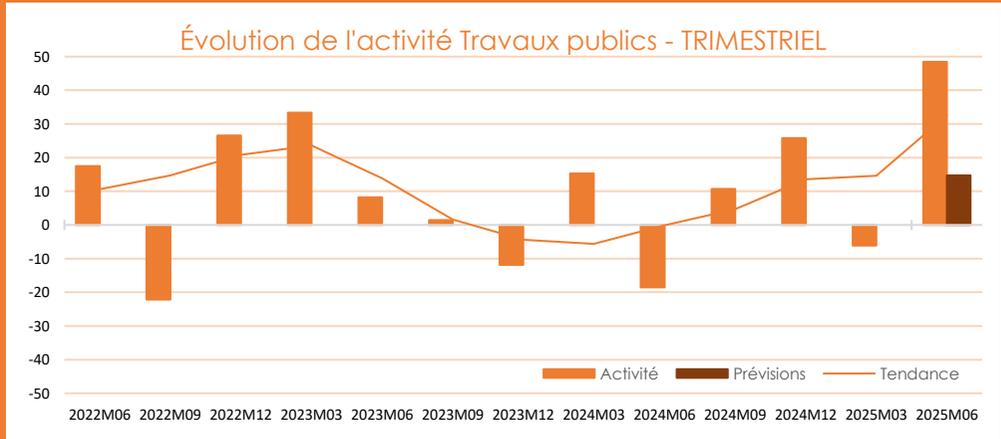
Les perspectives pour la rentrée de septembre laissent entrevoir une stabilisation de l'activité.

Comme prévu par les chefs d'entreprises, l'activité affiche une forte progression, portée par la reprise de la commande publique et des conditions météorologiques plus favorables qu'au premier trimestre, malgré une canicule ayant imposé des ajustements d'horaires.

Les carnets de commandes se redressent, en particulier dans les secteurs de la construction et de la réfection routière, mais restent insuffisants pour les travaux de terrassement et d'ingénierie. Sous l'effet de la concurrence, les prix continuent de baisser, une tendance qui devrait persister au prochain trimestre. Par ailleurs, les délais de paiement s'allongent de manière significative.

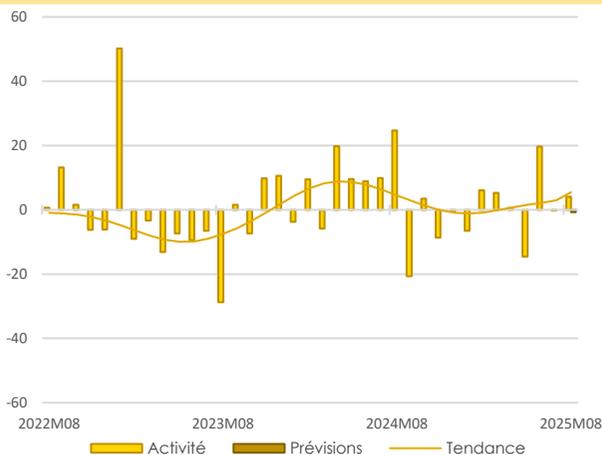
Les effectifs ont été renforcés grâce au recours à l'intérim, bien que des difficultés de recrutement persistent pour certains postes. Une nouvelle augmentation des effectifs est prévue pour le trimestre à venir.

Enfin, les prévisions restent optimistes, avec une activité soutenue, notamment grâce aux investissements des collectivités locales.



Source Banque de France – CONSTRUCTION

19,7%
Part des effectifs dans ceux du BTP
(ACOSS 12/2024)



Activité - Gros œuvre

Comme prévu, l'activité évolue favorablement, même si les secteurs de la construction de maisons individuelles et de bâtiments industriels restent en difficulté. Par rapport à l'année dernière, la tendance est plus positive, bien que les carnets de commandes restent encore insuffisants. Les prix des devis sont en baisse, tandis que les effectifs sont renforcés grâce à de nouveaux contrats.

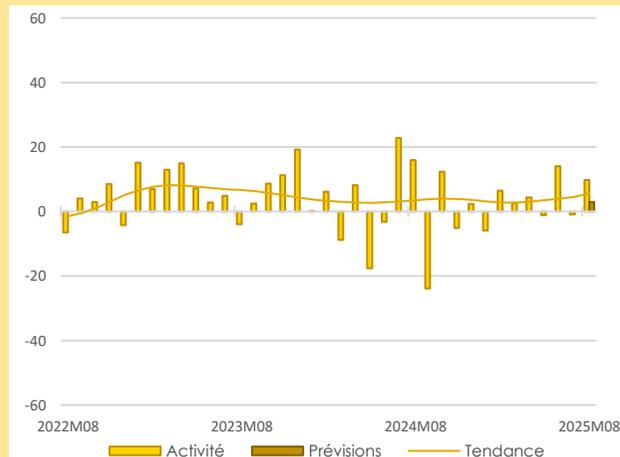
L'activité devrait se stabiliser à son niveau actuel.



Malgré les fermetures, l'activité se maintient à un bon niveau grâce à des carnets de commandes consistants.

Les prix des devis se stabilisent, bien que la concurrence exerce une pression soutenue. Des difficultés d'approvisionnement persistent, certains fournisseurs continuant de réduire leurs stocks. Les effectifs ont été ajustés avec le départ des intérimaires, mais devraient se renforcer dès septembre avec des apprentis.

L'activité devrait rester stable.



Activité - Second œuvre

59,7%
Part des effectifs dans ceux du BTP
(ACOSS 12/2024)



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Financement des entreprises Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Monnaie et concours à l'économie
 Conjoncture	Lien Tendances régionales en Bourgogne - Franche Comté Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



Banque de France Direction des Affaires Régionales
<i>2-4 place de la Banque CS 10426 - 21004 - DIJON CEDEX</i> etudes-bfc@banque-france.fr  03.80.50.41.69 
Rédacteur en chef
Gaëtan DU PELOUX DE SAINT ROMAIN, Responsable du Pôle Études
Directeur de la publication
Laurent FRAISSE, Directeur Régional

MÉTHODOLOGIE

Solde d'opinion :

- Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes. Celles-ci donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".
- Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.

Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Bourgogne-Franche-Comté qui participent à cette enquête sur l'évolution de la conjoncture économique.